

ADAPTATIONS POUR LES ELEVES DEFICIENTS VISUELS

La déficience visuelle provoque des gênes fonctionnelles qui peuvent entraîner, à des degrés divers, des difficultés d'apprentissage.

La plupart des problèmes que rencontrent les élèves malvoyants sont liés aux difficultés de prises d'informations visuelles et de transmission par l'écrit de ses connaissances et ceci dans toutes les disciplines.

Si tous les contenus doivent être abordés, des difficultés liées à la lecture et à l'écriture naissent souvent.

Pour compenser ces aspects négatifs

- L'élève doit apprendre à développer des capacités et des moyens de compensation qui lui permettront d'obtenir une efficacité comparable à celle de ses camarades.
- L'enseignant va mettre en place des adaptations pédagogiques et proposer des aides techniques indispensables.
- Attention: son acuité visuelle peut fluctuer au cours de la journée.

1. Prise en compte des aspects objectifs de la déficience visuelle

1.1 Dans la préparation de l'arrivée de l'élève

- Lui permettre, avant son arrivée, de prendre connaissance de l'établissement scolaire et de ses lieux importants (couloirs, préau, toilettes, restauration, cour de récréation, vie scolaire, CDI...), de la classe ou des classes, afin qu'il puisse prendre ses repères dans le calme, loin de l'agitation et du bruit causés par un grand nombre de personnes.
- S'il s'agit d'une nouvelle inscription, parler de son arrivée à ses camarades, en termes modérés pour éviter surprotection ou rejet.
- Lui aménager, autant que faire ce peut, un coin personnel, où il pourra plus facilement s'organiser et où son matériel sera toujours disposé de la même manière.

1.2 Dans l'organisation du cadre de la classe

- Il faut penser à la place de l'élève dans la classe : elle ne doit pas, dans toute la mesure du possible, l'isoler de ses camarades : emplacement par rapport à la fenêtre en fonction de sa pathologie (dos à la lumière pour le photophobe), **proximité du tableau seulement s'il peut lire au tableau**, proximité d'une prise pour brancher lampe individuelle et ordinateur, éventuellement d'une étagère pour poser des ouvrages volumineux, etc...
- Un élève qui a seulement une vision de l'oeil gauche sera mieux installé à droite dans la classe (mouvements de tête moins important)
- Eviter que les camarades ne laissent les cartables ou autres objets traîner dans la classe, les couloirs.

- une table à plan incliné pour les élèves travaillant en noir, pour qu'ils ne se penchent pas trop sur leur travail, afin d'éviter l'ombre portée et des attitudes néfastes pour leur colonne vertébrale ;
- l'éclairage de la classe, du tableau, mais aussi du plan de travail de l'élève ; un éclairage individuel est le plus souvent indispensable et l'éclairage de la classe en permanence est souvent une aide (sauf pour les photophobes) ;
- **l'affichage des écrits dans la classe: il doit se faire à la hauteur des yeux des élèves malvoyants** ; il faut éviter de les placer au-dessus du tableau. Ils doivent être simples, bien contrastés avec des couleurs vives.
- Leur poste de travail doit être organisé de la façon la plus ergonomique possible pour réduire au maximum les pertes de temps. Il leur faut disposer d'un espace suffisant pour ranger leurs affaires (point sur lequel l'enseignant devra se montrer très exigeant, dans leur intérêt).

1.3 Dans la préparation de la séquence

Choix des documents écrits

Certains documents proposés dans les classes ne sont pas directement utilisables par un élève malvoyant :

- les lettres sont trop petites ;
- le trait n'est pas assez épais ;
- les lignes sont insuffisamment espacées.

Les caractères doivent donc être agrandis mais dans des proportions raisonnables (120-130 %), un document trop grand (par exemple en format A3) multipliant les difficultés d'exploration visuelle et diminuant la quantité d'information perçue par le regard. Pour connaître l'agrandissement le mieux adapté à chaque élève, il est recommandé de lui présenter plusieurs types de polices et de tailles, il choisira d'emblée celui qui lui convient le mieux.

Il est également inutile d'agrandir un document flou car il demeurera, malgré l'agrandissement, difficilement utilisable.

Il faut attacher une importance particulière à la lisibilité de ces documents :

- lisibilité des caractères : éviter en traitement de texte les caractères trop compliqués ;
- contrastes figure-fond accentués ;
- Il peut y avoir un problème dans la vision des couleurs (c'est à vérifier avec l'élève- les photocopies en dégradé de gris peuvent parfois être mieux vues)
- lignes suffisamment espacées pour faciliter le repérage ;
- marques significatives (points, virgules) renforcées pour les plus jeunes ;
- écriture manuscrite particulièrement soignée si elle ne peut être évitée.

Exemple : **d** peut être perçu comme **cl** et non comme **d** par un jeune élève qui, faute d'un champ visuel normal, ne voit pas la suite du mot qui pourrait lui donner la solution.

Ce soin particulier apporté à la qualité des documents prend toute son importance lors de nouveaux apprentissages : lecture, mots nouveaux en langue vivante, chaque difficulté de perception visuelle risquant de compromettre les prises d'indices nécessaires à l'apprentissage.

Voir ci dessous:

LE NOEL DE RENARD

C'est une terrible nuit d'hiver, sans lune et sans étoiles. Une tempête de neige déchire le ciel. Renard marche, le nez en l'air. Il a faim et froid, mais il ne trouve rien à chasser. Soudain, Renard entend un bruit dans la forêt. C'est peut-être un bon repas....

L'écriture manuscrite est à proscrire comme support des apprentissages ; aucune lettre n'est "dessinée" deux fois de la même façon et ceci entraîne d'importantes difficultés de discrimination visuelle.

LE NOËL DE RENARD

C'est une terrible nuit d'hiver, sans lune et sans étoiles. Une tempête de neige déchire le ciel. Renard marche, le nez en l'air. Il a faim et froid, mais il ne trouve rien à chasser. Soudain, Renard entend un bruit dans la forêt, c'est peut-être un bon repas...

TIMES NEW ROMAN 18 interligne normal

Ce caractère typographique n'est pas recommandé car trop compliqué. Les marques de ponctuation sont trop "collées" aux lettres.

LE NOËL DE RENARD

C'est une terrible nuit d'hiver, sans lune et sans étoiles. Une tempête de neige déchire le ciel. Renard marche, le nez en l'air. Il a faim et froid, mais il ne trouve rien à chasser. Soudain, Renard entend un bruit dans la forêt, c'est peut-être un bon repas...

ARIAL 18 interligne normal

Dans ce cas, le caractère typographique est adapté mais les lignes sont trop rapprochées. Il n'y a pas de différence entre le l majuscule et le l minuscule.

LE NOËL DE RENARD

C'est une terrible nuit d'hiver, sans lune et sans étoiles. Une tempête de neige déchire le ciel. Renard marche, le nez en l'air. Il a faim et froid, mais il ne trouve rien à chasser. Soudain, Renard entend un bruit dans la forêt, c'est peut-être un bon repas...

ARIAL 18 interligne 28 points

Ce qui permet un meilleur repérage des lignes.

LE NOËL DE RENARD

C'est une terrible nuit d'hiver ,
sans lune et sans étoiles . Une
tempête de neige déchire le ciel .
Renard marche , le nez en l'air . Il
a faim et froid , mais il ne trouve
rien à chasser . Soudain , Renard
entend un bruit dans la forêt , c'est
peut-être un bon repas ...

UNIVERS 18 interligne 25 points.

Les marques de ponctuation sont bien lisibles, en caractères gras, avec un espace avant et après le signe.

Cette disposition, transitoire, doit être abandonnée dès que l'enfant maîtrise bien la lecture.

LE NOËL DE RENARD

**C'est une terrible nuit d'hiver ,
sans lune et sans étoiles . Une
tempête de neige déchire le ciel .
Renard marche , le nez en l'air . Il
a faim et froid , mais il ne trouve
rien à chasser . Soudain , Renard
entend un bruit dans la forêt ,
c'est peut-être un bon repas...**

UNIVERS 18GRAS interligne 25 points.

Les signes de ponctuation sont mis en évidence par un espace avant et après le signe.







Supports de travail adaptés

L'élève déficient visuel met beaucoup de temps à prendre des repères dans un support écrit dont il n'a pas une vision globale.

Certains documents sont illisibles pour l'élève malvoyant, car trop riches en informations diverses non organisées dans l'espace. Il faut préparer des documents nets, débarrassés des informations inutiles afin de faciliter la prise d'informations.

Il arrive que plusieurs exercices figurent sur une même feuille. On peut découper cette feuille en plusieurs parties et proposer à l'élève les exercices les uns après les autres, ou plus simplement plier la feuille pour isoler chaque exercice.

Voici quelques exemples d'adaptations: **Les exercices présentés ont été réduits, ils sont normalement proposés dans un format 21x29,7.**






LE CHEMIN - UN ESCALIER - APPORTE - UNE MAISON - LA MAÎTRESSE - LA FERME - LA CHEMINÉE - LA PORTE - UN OISEAU - UNE MARCHÉ - LA FLEUR	
 -----	 -----
 -----	 -----
 -----	 -----

Ici, les mots à recopier sont trop éloignés des images à identifier, cela demande à l'enfant des déplacements fréquents du regard qui ralentissent son temps d'exécution.

Il est recommandé de découper la bandelette du haut afin que l'enfant puisse la déplacer sur la feuille et ainsi repérer le mot juste plus aisément.

Dans chaque case, regarde le dessin et entoure le mot qu'il faut.

1. JEUX DE LECTURE

				
une poule un dindon un canard un rat	une orange une prune une pomme une lune	une cabane une carotte un navet des carottes	un espalier un trottoir un escalier une marche	un verre un père des verres un bol

2. ÉCRIRE SANS SE TROMPER



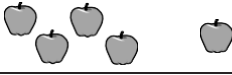



Sous chaque dessin, recopie les mots qu'on a écrits en désordre.



Voici tes mots (attention, il y a des mots en trop):

un âne - une prune - un canard - une horloge - des feuilles - une carabine - un chapeau - un parapluie - une poire - du fromage - un manteau - une tasse - un chat - un éléphant

Un ou plusieurs ? Entoure dans les mots ce qui n'est pas pareil, pour un même cadre.

		
3 clés	1 clé	2 voitures
		
plusieurs papillons	1 papillon	un cheval

3. ET SI TU ÉCRIVAIS?

Est-ce que tu as déjà visité quelque chose? Un zoo? Un musée? Une exposition ? Si oui, raconte ta visite dans une courte phrase. Si tu n'as rien visité, dis ce que tu aimerais voir.

Document 1 :

- la police de caractère n'est pas adaptée ;
- les différents exercices sont trop rapprochés ;
- les consignes sont difficilement identifiables.

1. JEUX DE LECTURE

Dans chaque case, regarde le dessin et entoure le mot qu'il faut.



une poule	une orange	une cabane	un espalier	un verre
un dindon	une prune	une carotte	un trottoir	un père
un canard	une pomme	un navet	un escalier	des verres
un rat	une lune	des carottes	une marche	un bol

2. ÉCRIRE SANS SE TROMPER



A - Sous chaque dessin, recopie les mots qu'on a écrits en désordre.

Voici tes mots (attention, il y a des mots en trop) :

un âne - une prune - un canard - une horloge - des feuilles - une carabine - un chapeau - un parapluie - une poire - du fromage - un manteau - une tasse - un chat - un éléphant

B - Un ou plusieurs ? Entoure dans les mots ce qui n'est pas pareil, pour un même cadre.

 3 clés	 1 clé	 2 voitures	 1 voiture	 quelques pommes	 1 pomme
 plusieurs papillons	 1 papillon	 un cheval	 aucun cheval		

3. ET SI TU ÉCRIVAIS ?

Est-ce que tu as déjà visité quelque chose ? Un zoo ? Un musée ? Une exposition ?

Si oui, raconte ta visite dans une courte phrase.


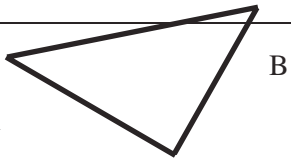
Si tu n'as rien visité, dis ce que tu aimerais voir.

Document 2

Ce document a été adapté :


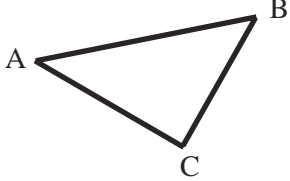
- la police des caractères est plus adaptée (ARIAL au lieu de TIMES NEW ROMAN) ;
- les caractères sont plus grands ;
- les paragraphes et les différents exercices sont plus facilement identifiables ;
- les différents exercices sont plus espacés.

Tu indiques dans la case de droite le nom et les propriétés de chaque figure.

Les figures sont trop grandes pour le cadre.
Les déplacements du regard entre la partie droite et la partie gauche de la feuille sont trop importants.

La disposition qui suit est préférable, l'amplitude des déplacements étant ainsi réduite au minimum.

	
---	---

Les renseignements peuvent être inscrits sous la figure à l'intérieur du cadre.

PROBLÈME

Monsieur et Madame Martin et leurs deux enfants Pierre et Pauline, âgés de 12 et 14 ans, souhaitent aller aux sports d'hiver à Megève.



Ils veulent connaître le prix de revient de leur voyage aller et retour en voiture.

De Paris, où ils demeurent, à Megève, il y a environ 600 kilomètres et leur voiture consomme 9 litres d'essence aux 100 kilomètres.



Il faut prévoir en tout 48 euros de péage et aussi 10 euros par personne pour déjeuner sur l'autoroute à l'aller et autant au retour. L'essence coûte 1 euro le litre.



Aide Monsieur et Madame Martin à calculer le prix du voyage aller et retour à Megève

Ce document présente pour les enfants malvoyants des difficultés de "lecture" :

- la police des caractères n'est pas adaptée ;
- les caractères d'imprimerie sont trop petits ;
- les lignes sont insuffisamment espacées ;
- il y a trop de retours à la ligne ;
- des informations de même nature sont à des niveaux différents, par exemple : les mots "10 euros" ligne 9 et "par personne" ligne 10 devraient figurer sur la même ligne ;
- les illustrations ne sont pas lisibles.

Que faire pour le rendre plus abordable ?

- agrandir tout le document,
- supprimer les dessins, qui n'apportent aucune aide à la résolution du problème, et ainsi agrandir davantage ;
- recomposer l'énoncé du problème en :
 - . choisissant une police de caractère plus grande,
 - . espaçant davantage les lignes,
 - . supprimant les informations inutiles,
 - . regroupant les indices pertinents.

Exemple :

Monsieur et Madame Martin et leurs deux enfants, Pierre et Pauline, doivent aller à Megève en voiture.

Ils veulent connaître le prix de revient de leur voyage aller et retour. De Paris, où ils demeurent, à Megève, il y a 600 kilomètres.

Leur voiture consomme 9 litres aux 100 kilomètres. L'essence coûte 1 euro le litre.

Il faut prévoir en tout 48 euros de péage.

Et 10 euros par personne pour déjeuner à l'aller et autant au retour.

Aide M. et Mme Martin à calculer le prix du voyage aller et retour.

.....

.....

.....

.....

.....

1.4 Dans le déroulement de la séquence

Lors des activités de grand groupe.

Surtout à l'école maternelle, il est souhaitable, lors d'activités de psychomotricité ou d'apprentissages de comptines par exemple, de placer l'élève à côté de l'enseignant afin que l'activité soit bien perçue et donc correctement reproduite, sans décalage dans le temps.

Si l'élève peut suivre au tableau, il est indispensable d'écrire gros, d'éviter les lignes trop longues. **La craie jaune est souvent mieux perçue que la blanche.** Le tableau blanc est plus lisible que le tableau noir ou vert, mais quelquefois éblouissant pour les photophobes. Il vaut mieux préciser à quel endroit du tableau on écrit, ce qui facilitera les tâches de repérages de l'élève.

Il est indispensable d'oraliser ou de faire oraliser au maximum tout ce qui est écrit, ce qui sera utile à tous les élèves.

Le plus souvent possible, on donnera à l'élève un support individuel pour tout travail présenté collectivement ou effectué au tableau.

Lors des activités collectives, il faut particulièrement veiller à ce que l'élève déficient visuel ne s'isole pas :

- en le sollicitant ;
- en l'interrogeant ;
- en l'incitant à se rapprocher de la source d'information, ce qu'il ne fera pas spontanément.
- en sollicitant les autres sens dans les différentes activités : audition, toucher, sens, kinesthésique, le sens des masses,....

Lors des activités individuelles À l'école maternelle

L'enfant expérimente, manipule jeux et objets variés, construit et démonte, découvre par l'observation et par la mise en mots.

Lors de ces activités :

- veillez à ce que les supports servant aux investigations de l'enfant malvoyant soient à sa portée car il ne peut avoir envie d'explorer ce qu'il ne voit pas précisément ;
- incitez-le à aller vers l'information ;
- contrôlez, par une observation attentive, que les objectifs ont été atteints ;

Dans les activités préparatoires à la lecture et à l'écriture en noir, veillez :

- à ce que les supports soient visibles et lisibles par l'enfant, à ce que ces supports et les outils scripteurs soient variés de façon que l'enfant puisse expérimenter différents modes de préhension et de pression ;
- à compenser la mauvaise coordination œil-main en travaillant plus longtemps le geste et la trace qu'il produit ;
- à utiliser pour l'écriture des feutres et de grands supports (feuilles puis bandes de papier plus étroites) plus longtemps que pour les autres avant d'en arriver à écrire à l'intérieur des lignes ;
- à mener les activités plus lentement et sans saut d'étapes ;

Lors des activités d'écoute, il est essentiel de l'inciter à une participation active, la précision de ses perceptions auditives étant un facteur de compensation important de sa déficience visuelle.

À l'école élémentaire

L'enfant déficient visuel est généralement plus lent que ses camarades dans l'accomplissement de ses tâches écrites d'écolier et cela est une conséquence directe de sa déficience visuelle. **Il lit et écrit plus lentement et doit effectuer sans arrêt des allers-retours du regard entre les éléments de l'exercice à réaliser.** Rappelons que la perception globale rarement possible pour les malvoyants et donc que retrouver un élément dans une page prend nécessairement plus de temps.

Exemples :

- questions sur une page, texte de référence sur une autre ;
- questions en haut d'une page, réponse à rédiger sur la partie inférieure.

Pour ces raisons, la quantité de production écrite doit pouvoir être limitée, remplacée si c'est possible par des réponses orales. Il est bon d'éviter des copies manuscrites trop longues aux malvoyants.

Exemples :

- lors d'un exercice d'orthographe, on peut permettre à l'enfant déficient visuel de ne pas copier l'intégralité des phrases, mais seulement le mot-cible et ce qui le modifie (verbe et sujet, déterminant et substantif), ce qui ne dénature pas l'objectif de l'exercice
- de même, on est en droit d'exiger d'un élève malvoyant une copie sans fautes et correctement écrite, à condition qu'elle soit courte et faite à partir d'un modèle lisible pour lui (imprimé et agrandi correctement).

Des mesures et des tracés géométriques peuvent être effectués, mais il faut utiliser des instruments adaptés, ne pas exiger une trop grande précision et reconnaître ses limites visuelles (impossibilité à percevoir les millimètres par exemple).

L'enfant malvoyant a des difficultés à explorer la page d'un texte puisqu'il ne la voit pas dans son intégralité, il ne peut pas facilement trouver des informations. Il a aussi des difficultés à les retrouver.

Pour lui faciliter la tâche, il doit être autorisé à matérialiser des repères en pointant, soulignant, surlignant.

Exemples :

- les marques de ponctuation qui sont mal vues ou non vues par lui ;
- les débuts et les fins de paragraphes ;
- les indications trouvées lors d'une première lecture et qui répondent aux questions posées, pour éviter d'avoir à les rechercher ;
- les numéros de questions auxquelles il faut répondre.

Il doit également être autorisé à barrer les questions au fur et à mesure de leur résolution.

Il lui est particulièrement difficile de travailler sur ses écrits ou sur ceux des autres (corrections, opérations) souvent illisibles pour lui. L'utilisation de l'informatique et de la calculette prend ici tout son sens. De même les activités "annexes" (découpages, coloriage) doivent être limitées.

On peut, en classe, prévoir l'aide d'un "secrétaire", qui peut être un enseignant ou un camarade, en particulier pour des activités de recherches documentaires.

Enfin, on peut autoriser un temps plus long pour la réalisation de son travail, en particulier lors des contrôles.

Il est indispensable d'aménager les différentes évaluations, afin qu'elles permettent d'évaluer ses connaissances et compétences et non pas ses difficultés à les restituer par écrit.

1.5 Dans les activités extérieures

L'élève déficient visuel n'est a priori dispensé d'aucune activité. Les activités motrices pour les plus jeunes, l'éducation physique et sportive plus tard, lui sont au contraire particulièrement bénéfiques pour son développement et la conquête de son autonomie. Il est nécessaire pourtant de bien s'informer des éventuelles contre-indications pour la pratique de certains jeux ou sports et des adaptations possibles.

Le besoin de mouvement est aussi à favoriser au moment des récréations. Beaucoup d'enfants déficients visuels, parmi les plus jeunes, sont assez effrayés par la cour bruyante où surgissent des obstacles imprévus à tout moment.

Les enseignants exploitent, à tous les niveaux scolaires, les sorties. Elles sont d'excellents moyens de découvertes du monde pour les élèves déficients visuels, ne serait-ce que par l'opportunité de déplacements qu'elles offrent (marche, car, transports en commun...). Elles favorisent les échanges entre élèves et permettent parfois une meilleure compréhension par eux des difficultés visuelles de leur camarade. L'apprentissage par l'image se faisant difficilement, l'observation directe par les remarques et explications des voyants apporte à l'élève déficient visuel des connaissances plus riches.

2- Prise en compte des aspects subjectifs de la déficience visuelle

Certes des difficultés sont présentes et parfois difficilement contournables. Cependant, le jeune déficient visuel doit être, comme les autres élèves, considéré comme un sujet pris dans sa globalité, ayant une histoire, une personnalité, un contexte familial, des expériences, des ressources personnelles, dont il faudra tenir compte.

Chacun va donc utiliser les capacités présentes et les compétences déjà acquises, selon des modalités différentes mais qui lui permettront de développer des attitudes positives et d'avoir au sein de la classe un rôle interactif.

2-1 Capacités utilisables

Elles sont à même de donner à l'élève une efficacité comparable à celle de ses camarades

Attention auditive

Elle lui permet :

- d'être actif au même titre que ses camarades ;
- de se situer dans l'espace intermédiaire et lointain ;
- de capter des informations non perçues visuellement et ainsi de corriger un exercice, copier une consigne, etc.

Attention: L'élève malvoyant a besoin de calme car il compense son handicap visuel par l'audition.

Mémoire auditive

Elle lui facilite :

- l'apprentissage de textes, poésies, résumés ;
- l'acquisition et l'application des règles de grammaire et d'orthographe par exemple ;
- la référence aux informations entendues.

L'attention et la mémoire auditive, qui ne sont pas innées, permettent à l'élève parfois de compenser une écriture souvent lente et laborieuse. Certains jeunes déficients visuels les ont tellement cultivées que l'enseignant trouvera à des occasions de les valoriser dans leurs compétences.

Aptitude à communiquer oralement

La communication orale ne pose pas de problème particulier aux jeunes déficients visuels, sauf s'ils sont timides ou si, à l'inverse, ils ont du mal à réguler leurs interventions en groupe (la prise de parole à bon escient est plus difficile à mesurer sans contrôle visuel).

Une fois éduquée, cette aptitude permet à l'élève :

- d'émettre des hypothèses ;
- de faire des choix et de les justifier ;
- de présenter un avis personnel et d'argumenter.

Elle peut lui permettre :

- de transmettre ses connaissances oralement ;
- de suppléer un écrit défectueux.

Par exemple : démarche de résolution de problème bien comprise et explicitée oralement compensant des difficultés à organiser un travail similaire par écrit.

2-2 Compétences difficiles à maîtriser et attitudes pédagogiques facilitant leur acquisition

Attitudes pédagogiques facilitant l'acquisition de certaines compétences

École maternelle

Compétence à acquérir Attitudes pédagogiques à adopter

> malvoyant

> malvoyant et non voyant

Compétences transversales

• Acquisition de l'autonomie

Affirmer son autonomie dans l'espace, par rapport aux objets et aux personnes.

> Prévoir des exercices très progressifs, tant en ce qui concerne l'étendue de l'espace qu'en ce qui a trait aux rapports entre les objets ou les personnes et l'élève.

Manifester de l'aisance corporelle.

> Proposer des activités psychomotrices variées.
Inciter, à tout moment de la journée, à adopter des attitudes aussi proches que possible de la normale.

Désir de connaître et envie d'apprendre

Observer, s'exprimer par le dessin.
Se donner des repères et les coder.

> Rendre l'observation possible, valoriser ses représentations figuratives.
> Les limiter pour éviter des manifestations de découragement.

Notions d'espace et de temps

Se situer dans un espace familier.
lui Parcourir un itinéraire simple.
Se donner des repères et les coder.

> Le lui rendre familier en l'explorant avec lui afin de pointer les repères utiles.
> Éviter les embûches, prévoir des itinéraires visibles ou repérables pour lui (repères au sol visibles ou tactiles, repères auditifs ou olfactifs).
> Lui permettre d'explorer seul et tactilement l'espace pour qu'il puisse prendre ses propres repères.
> Verbaliser au maximum ses déplacements.

Méthodes de travail

Fixer son attention, se concentrer sur une tâche.

> La tâche doit être proche de lui.

Soutenir un effort, rechercher le soin et la qualité de présentation d'un travail. d'une durée limitée.

> L'effort de concentration demandé doit être d'une durée limitée.

Identifier et corriger ses erreurs avec l'aide de l'adulte.

> Limiter l'espace de recherche pour que l'identification et la correction soient possibles.
> Aider par la mise en place de repères colorés ou tactiles (gommettes par ex.).

Compétences d'ordre disciplinaire

• Mathématiques

Approche du nombre et calcul

Comparer des objets.

Trier, classer des objets.

Ordonner des objets.

Comparer des collections.

> Veiller à lui fournir des objets comparables pour lui (analogies et différences facilement identifiables par la vision ou par le toucher).

> L'inciter à explorer par le toucher pour renforcer les informations visuelles.

Structuration de l'espace

Reconnaître quelques formes géométriques simples.

Situer, repérer et déplacer des objets par rapport à soi ou par rapport à des repères fixes.

> L'encourager à utiliser le toucher.

Faire prendre des repères tactiles pour des reconnaissances plus complexes.

> Donner des consignes spatiales claires.

Veiller à ce que les objets soient repérables par la vision ou par les autres sens.

Mesure

Comparer des grandeurs continues : longueur, capacité, masse.

Utiliser une mesure référence.

> Identifier d'une façon précise et oralement la position des repères fixes.

> Lui demander d'oraliser sa démarche en réponse à une consigne donnée.

> Veiller à ce que les grandeurs ne sortent pas de son champ visuel.

> Utiliser un matériel de référence adapté, avec des repères bien visibles ou en relief.

• Sciences et technologie

Faire des observations sur des propriétés des objets, des matières.

Reconnaître les manifestations de la vie animale et végétale.

> Utiliser des objets reconnaissables tactilement.

> Lui permettre de s'approcher, pointer ce qu'il doit observer.

> Oraliser les observations et les démarches effectuées.

• Éducation musicale

Se repérer dans l'espace par des jeux, chantés et dansés.

Explorer ses aptitudes motrices dans des activités instrumentales.

> Lui permettre d'évoluer dans un espace limité.

> L'accompagner dans les jeux (lui donner la main si nécessaire) pour éviter les situations angoissantes.

• Arts plastiques

Appliquer une technique.

> S'assurer qu'elle a été bien comprise, et que les potentialités motrices de l'élève lui permettent de l'appliquer.

Compétence à acquérir

Attitudes pédagogiques à adopter

> malvoyant

> malvoyant et non voyant

• Éducation physique

Utiliser des actions élémentaires :

- courir, sauter...
- grimper, tomber...
- lancer, jongler...

> Abolir les obstacles dangereux.

> Matérialiser les distances.

> Accompagner l'élève pour lui permettre de prendre correctement ses repères.

> Se renseigner sur d'éventuelles contre-indications médicales.

Agir dans un environnement variable (dimensions, aménagement) avec une confiance apparente.

> Faire prendre conscience des modifications apportées.

Oser prendre des risques.

> Travailler à cette occasion la confiance en soi, la prise de risques contrôlée,

l'aisance corporelle et la maîtrise des attitudes.

Jouer à des jeux simples :

- seul ;
- à plusieurs.

> Passer progressivement d'une participation individuelle à une participation au sein d'un groupe.

> Accompagner les déplacements s'ils paraissent source d'angoisse.

> L'inciter à prendre des repères auditifs.

3 Prise en compte des aspects comportementaux liés à la déficience visuelle

3-1 Comportement général

Les problèmes spécifiques des jeunes très malvoyants ou aveugles se situent dans la construction de l'espace et finissent par s'estomper.

Il faut pourtant être alerté du fait que parfois, les jeunes enfants aveugles ou gravement déficients visuels, ont des stéréotypies gestuelles, appelés "**blindismes**". Ce comportement psychomoteur est caractérisé par des balancements, parfois aussi par des hochements ou rotations de tête, il diminue avec l'âge et une éducation appropriée.

Notons aussi que la situation des élèves malvoyants n'est pas facile : ils sont à la charnière des deux populations (les aveugles et les voyants) et ont parfois du mal à trouver leur place.

Beaucoup d'entre eux ont des difficultés à verbaliser leurs difficultés, qui sont bien réelles ; ils se heurtent aussi à l'impossibilité de réaliser certaines actions, d'où parfois des réactions de dépression, d'agressivité, en particulier à l'adolescence où ils prennent conscience des limitations et s'interrogent sur leur devenir (professionnel, familial...).

3-2 Comportement de l'élève face aux apprentissages

Les élèves malvoyants doivent sans cesse se concentrer pour appréhender leur environnement : cela représente un effort qui peut entraîner :

- une fatigue générale et une fatigue de concentration ;
- une certaine lenteur, l'élève malvoyant pouvant percevoir les choses de façon fragmentée donc ayant besoin de temps pour recomposer.

Mais aussi :

- des manifestations de découragement ;
- une tendance à s'isoler ;
- des attitudes corporelles parasites, l'impossibilité de stabiliser le regard sur ce qui est perçu d'une façon imprécise pouvant entraîner agitation et instabilité motrice.

3-3 Attitude de l'enseignant

Être attentif :

- veiller à l'accueil de l'élève, en particulier les premiers jours ;
- tenter d'équilibrer aide nécessaire et surprotection néfaste, afin d'aider l'élève à devenir plus autonome ;
- lui permettre d'avoir un rôle au sein du groupe ;
- **éviter les questions peu pertinentes du type : "Est-ce que tu vois bien?" , auxquelles un élève malvoyant répondra inmanquablement "oui", puisqu'il n'a aucune référence à une vision normale.**

Exemples

Il aura des difficultés, lors d'activités de recherches autour d'un thème, à trouver dans la bibliothèque des documents intéressants, mais s'il a appris à se servir d'Internet, il pourra apporter sa contribution en en trouvant d'autres et en les apportant et, en tout état de cause, il aura sa place au sein du groupe en donnant son avis sur la pertinence du contenu des documents et sur la place qu'ils occuperont dans le texte final. Il pourra être le secrétaire du groupe en utilisant son ordinateur.

Il aura développé des compétences de mémorisation et d'intériorisation et pourra aider ses camarades lors de résolutions de problèmes et de calcul mental, par exemple :

- lui manifester de l'intérêt par un signe particulier (non visuel) par exemple un geste ;
- oraliser au maximum, en particulier les consignes de travail ;
- employer un vocabulaire spatial précis afin de faciliter ses repérages ("là-bas" a peu de sens pour lui).

Être vigilant :

- **savoir que l'apparition d'un mouvement stéréotypé peut être un signe d'angoisse ou d'isolement ;**
- veiller à l'utilisation optimale du matériel spécialisé ;
- ne pas oublier les contre-indications en EPS dans certains cas : risques de chocs sur la tête (ballon), exercices avec tête en bas (roulades, plongeurs, agrès).
- **s'assurer que la tâche proposée est réalisable, compte tenu de sa déficience ;**
- **avoir toujours à l'esprit l'objectif précis de la séquence afin de pouvoir déterminer la quantité de travail écrit juste nécessaire à l'acquisition de la compétence visée.**

Être exigeant sur :

- l'apprentissage des contenus ;
- la participation aux activités de la classe ;
- le respect des consignes d'ordre, de rangement et de discipline ;
- le soin minimum apporté au travail scolaire.

Savoir accepter :

- une certaine lenteur ;
- une qualité d'écriture manuscrite médiocre pour les malvoyants ;
- parfois un léger décalage dans la remise des devoirs pour les aveugles par suite de délais de transcription ;
- des déplacements dans la classe (pour regarder le tableau ou les affichages par exemple) ;
- une quantité d'écriture réduite ;
- l'utilisation de techniques de travail particulières ;

De même, il est important que l'enseignant, s'il doit y être attentif, ne soit pas en permanence préoccupé par les besoins de l'élève déficient visuel. Une fois les adaptations mises en place, le cours doit se dérouler normalement.

Conclusion

La présence d'un élève déficient visuel au sein d'une classe ordinaire ne doit pas entraîner de modifications dans les objectifs du projet global de la classe ni dans les objectifs pédagogiques de chaque enseignant, **même si les adaptations pédagogiques évoquées demeurent incontournables.**

Une fois réunies les conditions de confort nécessaires, l'élève déficient visuel pourra aborder les apprentissages à son rythme avec les ressources et les faiblesses liées à sa personnalité, comme n'importe quel élève de sa classe dans un lieu où les interactions cognitives et sociales sont les plus nombreuses.

NB: Ne pas hésiter à consulter le site "INSHEA". Des supports adaptés sont proposés (cartes, schéma, etc...). Ils peuvent être utilisés par l'ensemble de la classe.

Références:

Handiscol- Guide pour les enseignants qui accueillent un élève présentant une déficience visuelle

IES de Moselle- Scolariser un élève porteur de troubles des fonctions visuelles

SAAAIS 74- La déficience visuelle

Document de Sandy Merlin, enseignante spécialisée.